

SIRÈNES

Au soleil je ressens
Ce qu'espèrent les sirènes
Qui remontent après cent
Plongeurs près des murènes

Elles s'allongent sous le vent
Pour assécher leurs peines
Et leurs longues queues d'argent
Que les rochers malmènent

Ses rayons sagement
Epongent dans mes veines
Toutes les traces des tourments
De mes douleurs anciennes

Et peu à peu mon sang
Voulant une vie moins vaine
S'écoule plus calmement
Comme celui des sirènes